

## aufildelasemaine

### ACTUALITES

**Dressage** → Le service élevage de la Chambre d'Agriculture vient d'organiser un stage de « dressage » de bovins qui s'adressait aux éleveurs haut-marnais. Selon eux, l'expérience a été très très instructive...

# Scotchant ! Bluffant ! Epoustouflant !



**Incroyable : au bout d'une journée, des animaux qui n'ont jamais été maniés sont dociles et dressés.**

Pour le stage de « dressage » de bovins organisé par le service élevage de la Chambre d'Agriculture, le rendez-vous, entre formateurs, organisateurs et stagiaires était donné dans l'élevage de Gilles Collier, à Bricon.

D'un côté, une quinzaine d'éleveurs haut-marnais sont venus afin d'apprendre les bases qui permettent de maîtriser sans heurt et sans difficulté leurs génisses, leurs broustards, leurs vaches pour participer à d'éventuels concours. Certains participaient par simple curiosité. Ils n'ont pas été déçus...

De l'autre, deux formateurs sont venus du Cantal pour cette journée de formation. Benoît et Michel Souvignet, père et fils, sont éleveurs-sélectionneurs de Limousines. Une excellente réputation les précède avec une méthode de dressage basée sur l'observation, le respect et la confiance des animaux. Ils étaient déjà venus au Lycée agricole de Choignes et avaient conquis les stagiaires.

### Face à des taurillons d'un an

Pour cette journée, sur demande des deux formateurs, Gilles Collier avait préparé 12 broustards de

500 kg âgés de 10 ou 11 mois. Ils sont nés en stabulation l'année précédente, ont été élevés sous la mère et venaient d'être sevrés depuis trois semaines.

Gilles Collier et son fils ont attaché ces 12 taurillons durant 48 heures alors qu'ils ne l'avaient jamais été. L'idée est qu'ils doivent prendre conscience de la corde et que celle-ci est plus forte qu'eux. Détail important : cette corde ne doit pas serrer la tête de l'animal et surtout le nez. Elle doit être son prolongement et ne pas être un corps étranger. Les animaux ne doivent pas la sentir comme un homme ne sent plus le chapeau qu'il a sur sa tête. En matinée, le stage a débuté par une présentation globale des animaux avec quelques points cruciaux à connaître. Les deux formateurs ont expliqué comment mettre en confiance l'animal et l'homme sachant que le deuxième est souvent plus difficile à contrôler...

L'une des données essentielles est de « travailler » des animaux qui viennent d'être sevrés. Ils ont perdu leur repère. Ils sont près à accepter les choses et n'ont pas encore pris de mauvaises habitudes. De plus, ils sont plus facilement maîtrisables à cet âge et à ce poids que plus tard.



**Pour les deux jours d'attache, la corde est libérée sur 45 cm.**

### Passage à l'acte

Dans l'après-midi, toutes les personnes sont passées à l'acte en respectant toutes les étapes expliquées par les formateurs.

Première étape : l'approche de l'animal qui est attaché. Muni d'un petit bâton, l'éleveur va se frotter au broustard. Il peut commencer par glisser ce bâton sur l'échine. Il le gratte pour ensuite se servir de sa main et continuer cette approche tactile. D'ailleurs, Michel Souvignet rappelle qu'il ne faut négliger aucun des sens de l'animal : l'ouïe en atténuant les bruits et en ne criant pas, la vue en écartant tous les plastiques ou vêtements colorés, l'odorat en évitant les parfums et le goût en plaçant sa main dans la gueule de l'animal pour le forcer à mastiquer et à se détendre.

Autre instant crucial dans ce dressage : l'imposition de la main de l'homme sur l'échine de l'animal, à l'endroit précis de l'épi sur le dos, là où les poils changent de sens. Selon les formateurs, cet endroit est le centre nerveux de l'animal. En imposant sa main, à de multiples reprises pendant le dressage, l'homme apaise l'animal et lui transmet son calme d'où l'importance d'être... calme.

### A la corde

La deuxième étape consiste à détacher l'animal et à lui faire faire ses premiers pas. Idéalement, il faut se mettre dans un box de 3 m sur 6. L'homme se positionne devant l'animal et marche à reculons. Entre la tête du broustard et la main de l'éleveur, la corde mesure 1,5 m. L'idée est de ne jamais perdre la maîtrise de la bête et de devancer ses réactions pour le maîtriser.

Troisième étape : l'homme et l'animal passe dans un box grand. Il se positionne au côté du broustard. Un bâton et la corde enroulée dans la main gauche et la base du licol près de la tête de l'animal dans l'autre. Là encore, il faut montrer qui est le chef. Il est possible d'apprendre la notion de « Stop » au broustard.

Attention, il ne faut jamais tirer sur la corde et ne jamais maîtriser l'animal par la force.

Quatrième étape : la sortie à l'extérieur dans des conditions de concours. En général, cette étape est la plus simple sachant que l'animal s'est habitué à l'homme et que la confiance règne.

Le résultat final est édifiant. En une journée, une douzaine de broustards ont été dressés dans le calme et le respect, sans brutalité. Les éleveurs étaient épatés !

### Méthode affinée

Cette méthode de dressage proposée par la famille Souvignet vient de l'expérience, sur le terrain, de



**L'approche se fait en deux temps : avec le bâton puis avec la main.**

Benoît sur des animaux de son élevage, pour des concours. Il a acquis ce savoir en pratiquant et en affinant la méthode en retirant les éléments négatifs et en gardant les points positifs. Aujourd'hui, la méthode est calée.

3 le sont au bout de 30 mn et un seul ne le sera jamais de par sa génétique. Le milieu n'explique jamais le « mauvais » caractère d'un animal. Tout vient des ascendants !

Plus qu'un stage, cette journée a été, pour les éleveurs et pour les for-



**Au début, l'homme fait office de repère pour l'animal en se mettant en face de lui.**

Avec son père, il tourne sur toute la France pour faire état de son savoir. Ils ont travaillé sur 25 départements et sur 6 races différentes. Au bout du compte, sur 10 animaux, 6 animaux sont dressés sans problème au bout de 15 minutes.

mateurs une journée de partage et d'échange. Michel Souvignet répète que l'homme a plus à apprendre de l'animal que l'inverse. Il faut donc rester humble...

Frédéric Thévenin



**Élément crucial : l'imposition de la main sur l'échine pour détendre l'animal.**